## REVUE POLITIQUE ET LITTERAIRE

## LE REVEIL

POLITIQUE—LITTÉRATURE—THÉATRE—BEAUX-ARTS

VCL. 1

MONTRÉAL, 8 SEPTEMBRE 1894

No. 1

## A NOS LECTEURS

Inutile pour une première entrevue d'aborder les grands mots et de prendre de suite un air trop grave.

Programme cût été un titre prétentieux pour cet avant-propos, où nous voulons simplement prendre contact avec notre public et le tâter, si l'expression ne paraît pas trop triviale.

Pourquoi donc, dès le début, nous enfermer dans une armure rigide et paraître armés de pied en cap, lorsque nous venons seulement de naître? Seule Minerve eut ce don précieux, mais si nous en jugeons par ce que nous voyons autour de nous, cela ne lui a guère réussi; elle ne peut encore sortir de sa coquille et se mêler au mouvement.

Eh non, soyons modestes.

Notre titre Le Réven ne peut être taxé d'ambition; nous ouvrons les yeux aux premières effluves de liberté qui se sont répandues sur notre presse française et nous hasardons nos premiers pas dans le sentier où d'autres nous ont précédés et ont échoué par suite de fautes que nous saurons soigneusement éviter.

Le réveil est partout, dans toutes les sphères du mouvement et de l'intelligenee; la population entière a soif d'apprendre et soif de profiter Le but de cette revue—aussi universelle que possible dans la nature des questions qu'elle doit traiter—est de prendre par la main le lecteur qui s'éveille et de marchier avec lui à pas comptés dans la voie du progrès sous toutes ses formes, du progrès moral comme du progrès littéraire, artistique, scientifique et industriel.

Nous ne voulons pas tant être un guide qu'un compagnon et, c'est de l'étude bien attentive de l'orientation intellectuelle de notre population que nous pensons déduire la ligne de conduite à suivre et le chemin à prendre.

Nous ne sommes ni des dogmatiques ni des doctrinaires venus pour imposer des règles de fer immuables et enfermer l'esprit humain dans le carcere duro de nos préventions, de nos préjugés ou de nos antipathies.

Voilà la raison pour laquelle nous avons refusé d'arborer ici un drapeau et d'échafauder une plateforme.

La plateforme sur laquelle Le Reven fera entendre sa jeune voix sera une plateforme bâtie par l'esprit public que nous prétendons faire renaître dans notre peuple. Le temps de l'étouffement systématique des idées et des cœurs est passé. Un renouveau a soufilé sur toute la génération actuelle qui a soif de savoir, soif d'entendre et surtout soif de s'entendre elle-même.